

## Jubilé de trois religieuses

Sœurs du Très Saint-Sacrement et de la Charité, Eglise Saint-Jean, Bourges

Samedi 17 septembre 2016

-----  
Homélie de Monseigneur Maillard



*Evangile : Mt 4, 18-22*

De ce court évangile lu dans le contexte particulier de la célébration du jubilé de trois personnes qui ont donné et orienté toute leur vie en réponse à un appel du Seigneur et en fonction du charisme de leur congrégation, nous pouvons laisser résonner ces paroles dans chacune de nos vies chrétiennes personnelles, quelles que soient nos responsabilités dans l'Eglise. Ces Paroles restent vraies et interpellantes pour nous aujourd'hui et pour ceux qui nous voient vivre même s'ils n'appartiennent pas à notre Eglise.

Quelle est cette pédagogie divine incarnée par Jésus lui-même ?

1/ Jésus voit et appelle ses quatre premiers disciples dans son équipe d'apôtres. Jésus les rejoint dans leur vie ordinaire, professionnelle. C'est lui qui appelle. C'est lui le point de départ. C'est Dieu qui vient les chercher, ce ne sont pas leurs calculs humains, leurs souhaits de promotion, leur intelligence, leur fortune. Avec le recul, ne peut-on pas dire qu'il en fut ainsi pour votre vocation particulière ? Le beau mot de « vocation » dit cela... Appel de Dieu.

2/ Répondre à l'appel du Seigneur veut dire « changer de vie », conversion.

Laisant leurs filets... ils quittent leur travail, c'est un changement de vie et d'orientation. Quittant leur père... la relation familiale est concernée.

N'êtes-vous pas de celles qui, vingt siècles après, vivez la même chose ?

Vous avez quitté, renoncé à un travail, à une situation sociale, vous avez quitté une famille, renoncé à en fonder une...

3/ L'Evangile continue : ils le suivirent. C'est le mot technique pour évoquer la vie de disciple. Suivre Jésus... Ils le suivent pour être avec lui mais on ne nous dit pas où : c'est en quelque sorte une aventure, qui comporte des inconnues. Tout n'est pas prévu d'avance. En tout cas, l'Evangile reste silencieux sur le sujet. Probablement que si on leur avait tout dit d'avance... le point final, c'est le Croix, la mort d'esclave, ils auraient hésité.

N'en est-il pas de même pour vous dans votre expérience de la vie religieuse, consacrée, quand vous relisez vos 50, 60, 70 ans de vie religieuse ? Il y a eu des moments, des engagements, des temps de bonheur, de joie mais aussi d'épreuve... C'est la vie de tout le monde.

J'ose dire que ces trois moments évoqués dans l'Évangile rejoignent bien l'expérience chrétienne de tous les baptisés. Entendre et accueillir l'appel, faire des choix de vie qui orientent les existences (cf. les confirmands : famille, travail, argent, service des pauvres, vocation particulière).

En même temps, votre charisme de vie consacrée ne vous isole pas de l'histoire de notre monde contemporain : depuis 50, 60, 70 ans, que d'évolutions dans notre monde ont marqué nos vies, nos sociétés, de manière pas seulement négative : fin de la guerre, développement économique, confort technique de nos vies et de nos maisons, progrès de la science et de la médecine avec l'allongement de la vie, construction de l'Europe, décolonisation, chute du mur de Berlin, ouverture, mondialisation, concile pour notre Eglise, mise en œuvre du dialogue des religions dans ce contexte de la laïcité : toujours à redéfinir et à reconquérir. Les déplacements de population entre les continents.

Les chrétiens et les consacrés ne sont pas à l'écart de ces réalités qui marquent et parfois inquiètent.

Je trouve que notre Eglise a un discours qui interpelle et ouvre des horizons que notre pape formule de manière accessible à tous :

- La joie de croire : rayonner jusque dans les périphéries.
- Laudato Si : la relation à la Création.
- La joie d'aimer, l'importance de la famille.
- La Miséricorde avec les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles qui peuvent guider nos vies.

En conclusion, l'intitulé de votre congrégation opère une belle synthèse : Sœurs du Très Saint Sacrement et de la Charité.

**+ Armand MAILLARD**  
Archevêque de Bourges